

## Un deuxième trimestre 2014 morose en Lorraine

La conjoncture reste maussade au deuxième trimestre 2014 en Lorraine, dans un contexte peu porteur. L'activité a stagné en France comme dans la zone euro, et la croissance resterait très modérée jusqu'à la fin de l'année. Les exportations de la Lorraine sont en net recul, et la récente dépréciation de l'euro devrait peu bénéficier à la région.

L'emploi salarié diminue encore en Lorraine, suivant la tendance entamée mi-2011. Il baisse moins fortement qu'au cours des précédents trimestres, mais les destructions nettes d'emplois sont encore nombreuses, notamment dans l'industrie. Le taux de chômage est relativement stable, mais le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi augmente encore.

L'activité reste dégradée dans le secteur de la construction. Les mises en chantier de logements et les permis de construire demeurent mal orientés, et l'emploi diminue sensiblement.

Les créations d'entreprises augmentent du fait d'une hausse des créations d'auto-entreprises. Les créations classiques sont quant à elles en baisse depuis début 2014.

La Lorraine est pénalisée en outre par une fréquentation hôtelière décevante ce trimestre.

Dorothee Ast, Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre, Insee

### Emploi salarié lorrain : toujours mal orienté

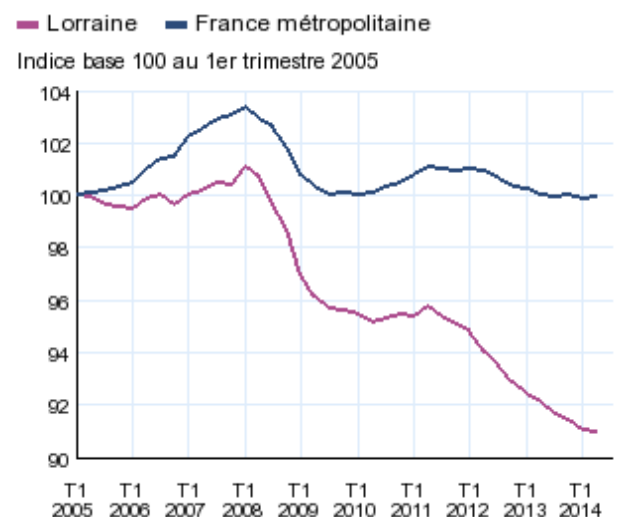
Au deuxième trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands diminue encore en Lorraine (-0,1 % soit un peu plus de 500 emplois supprimés), mais moins fortement qu'au cours des précédents trimestres. Au niveau national, l'emploi progresse légèrement (+0,1 %) (figure 1).

L'évolution de l'emploi est moins favorable en Lorraine que dans l'ensemble de la France métropolitaine dans tous les grands secteurs d'activité. Dans la construction et dans l'industrie, les baisses sont plus fortes dans la région qu'au niveau national. L'emploi diminue dans le commerce, alors qu'il progresse dans l'ensemble de la France. Dans les services marchands (y compris dans l'intérim), la Lorraine enregistre une hausse moins marquée qu'au niveau national.

Dans l'industrie, la Lorraine perd toujours des emplois (-0,5 %, soit un peu plus de 600 suppressions nettes). L'emploi industriel diminue un peu plus fortement qu'au premier trimestre (figure 2). Il baisse sensiblement en Meurthe-et-Moselle (-0,9 %) et en Moselle (-0,7 %). Il reste stable dans les Vosges et progresse dans la Meuse (+0,3 %).

Dans le secteur de la construction, l'emploi lorrain est toujours en net recul (-1,0 %, soit environ 460 emplois en moins), en lien avec la faiblesse de l'activité. La baisse est plus forte qu'au niveau national (-0,5 %). Elle est particulièrement marquée dans la Meuse (-1,5 %) et en Meurthe-et-Moselle (-1,4 %).

### 1 Évolution de l'emploi salarié marchand

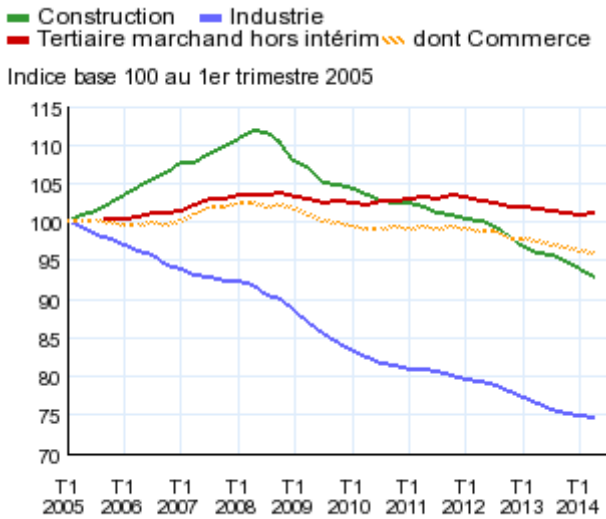


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

## 2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

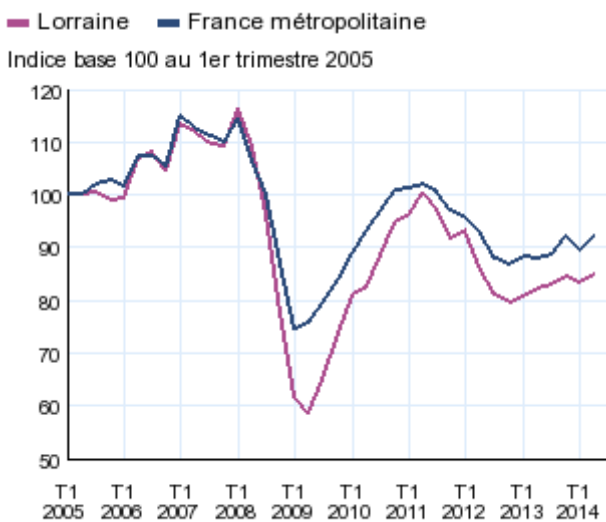
Source : Insee, estimations d'emplois

Dans le commerce, l'emploi continue de diminuer en Lorraine (-0,3 %, après -0,6 % au premier trimestre), alors qu'il augmente légèrement au niveau national (+0,1 %). Les Vosges sont particulièrement touchées (-1,0 %). Au contraire, l'emploi dans le commerce progresse en Moselle (+0,3 %).

Dans les services marchands hors intérim, l'emploi continue de progresser au deuxième trimestre 2014 (+0,2 %, soit environ 440 créations nettes), du fait de créations dans les activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien, et dans le secteur de l'information et de la communication notamment. La hausse est toutefois un peu moins forte qu'au niveau national (+0,3 %).

L'emploi intérimaire repart à la hausse au deuxième trimestre (+2,0 % soit près de 350 créations nettes), effaçant la baisse observée au premier trimestre (figure 3). Il augmente particulièrement en Meurthe-et-Moselle (+6,2 %), alors qu'il est stable en Moselle.

## 3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

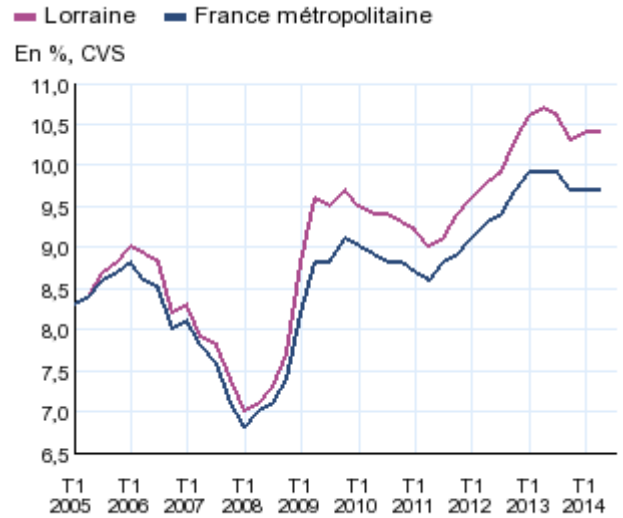
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

## Stabilité du taux de chômage

Au deuxième trimestre 2014, en Lorraine, 10,4 % de la population active est au chômage au sens du BIT (figure 4). Par rapport au premier trimestre 2014, le taux de chômage reste stable, mais toujours supérieur de 0,7 point au taux métropolitain (également stable ce trimestre). Il reste inchangé dans les quatre départements et s'échelonne de 9,8 % en Meurthe-et-Moselle à 11,7 % dans les Vosges.

## 4 Taux de chômage

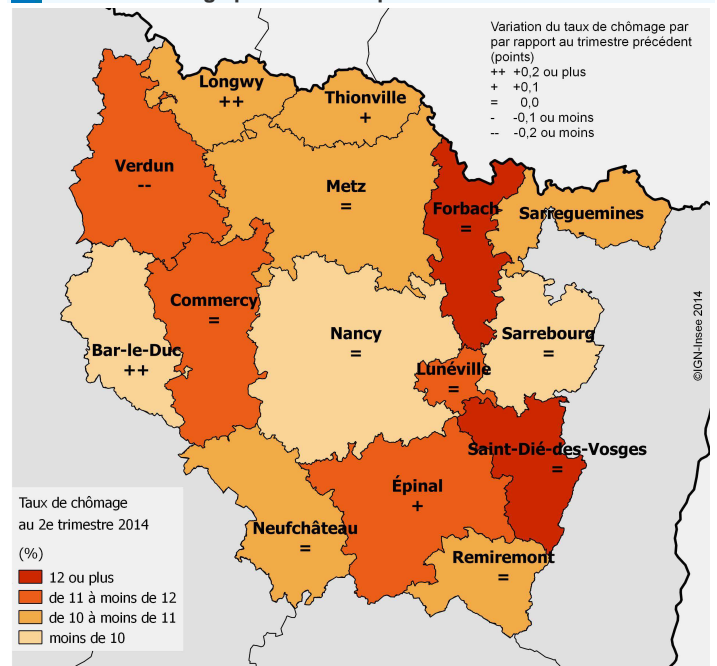


Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Le chômage se stabilise dans neuf des quinze zones d'emploi lorraines (figure 4b). Il n'augmente pas dans les zones où il est le plus élevé, à savoir les zones de Forbach (13,5 %) et de Saint-Dié-des-Vosges (14,2 %). La zone d'emploi de Verdun enregistre une baisse de 0,3 point du taux de chômage et, pour le troisième trimestre consécutif, il diminue légèrement dans la zone d'emploi de Sarreguemines.

## 4b Taux de chômage par zone d'emploi

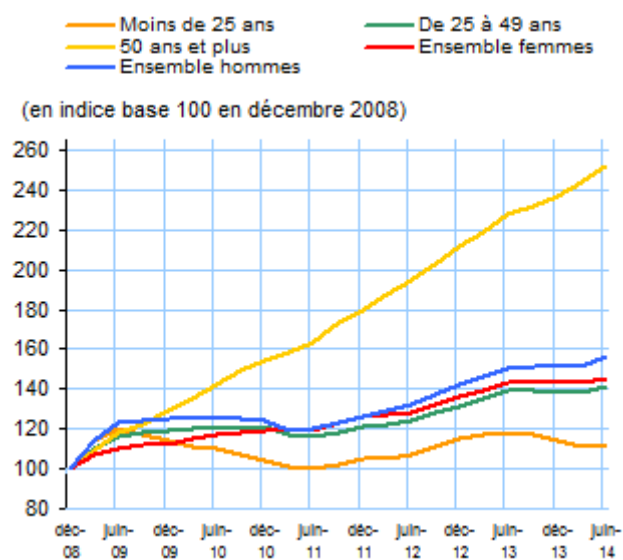


Source : Insee, taux de chômage localisés

## Le nombre de demandeurs d'emploi repart à la hausse

Alors que le taux de chômage au sens du BIT reste relativement stable, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle Emploi en Lorraine repart à la hausse au deuxième trimestre 2014 après une période de stabilité depuis mi-2013 (cf. *Définitions*). Fin juin 2014, ils sont près de 128 500 (+ 2,1 % en trois mois, soit 2 600 demandeurs supplémentaires). La moitié de cette hausse touche les 25-49 ans (+ 1,8 %) (*figure 4c*). La rapide augmentation du nombre de demandeurs de plus de 50 ans s'accroît encore (+ 3,3 %). Après une baisse sensible amorcée courant 2013, le nombre de demandeurs de moins de 25 ans rebondit (+ 1,4 %, soit 300 demandeurs supplémentaires).

### 4c Demandeurs d'emploi



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)  
Source : Direccte - Pôle emploi

Au cours du deuxième trimestre 2014, en Lorraine, 19 100 offres d'emploi ont été recueillies par Pôle Emploi. Ce chiffre est supérieur de 600 à celui du premier trimestre 2014, au cours duquel les offres d'emploi avaient subi un net recul. Ce rebond ne concerne que les offres d'emploi de moins de six mois (+ 12 %), les offres d'emploi durable étant au contraire en net repli (- 4 %).

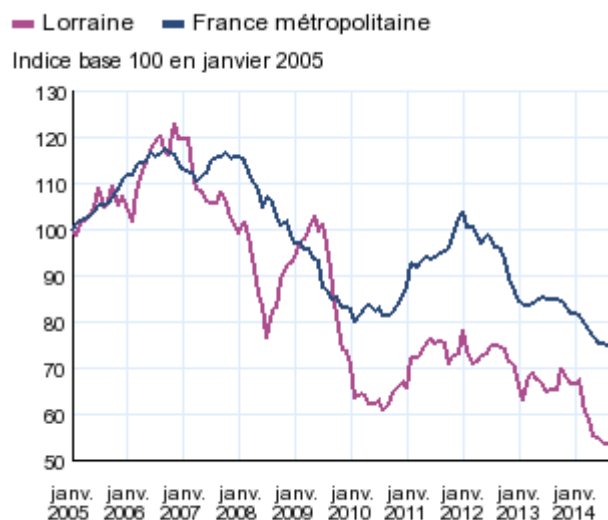
## Construction : le secteur reste mal orienté en Lorraine

En Lorraine, comme sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'activité reste morose au deuxième trimestre 2014 dans le secteur de la construction. Le nombre de permis de construire a sensiblement baissé depuis début 2012, et on n'entrevoit pas encore de signes de reprise. Le marché du logement neuf est mieux orienté qu'au deuxième trimestre 2013, où il était très dégradé.

Entre juillet 2013 et juin 2014, 7 030 logements ont été commencés en Lorraine. Par rapport à la même période l'année précédente, les mises en chantier de logements chutent (- 17,9 %). La baisse est plus prononcée dans la région qu'au niveau national (- 11,6 %). Au cours des derniers mois, les mises en chantier restent orientées à la baisse en Lorraine, même si le recul est un peu moins marqué (*figure 5*).

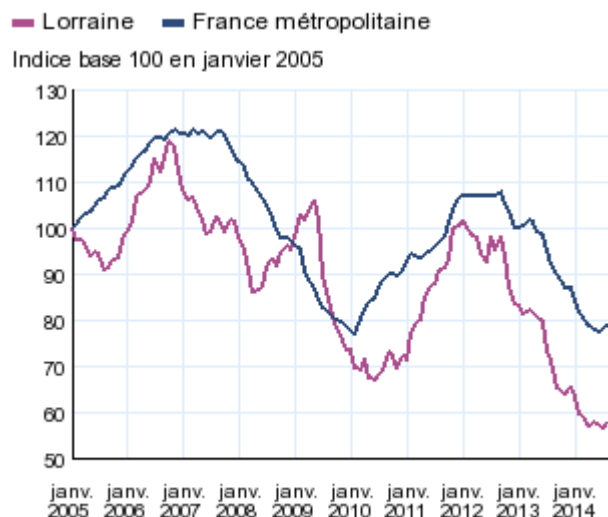
En Lorraine, 8 918 autorisations de construction de logements ont été délivrées entre juillet 2013 et juin 2014. Le nombre d'autorisations chute par rapport à la même période un an auparavant (- 28,3 %), et la baisse est un peu plus forte que celle observée au niveau national (- 21,0 %). Sur la période récente, le nombre de permis de construire semble se stabiliser, en Lorraine comme sur l'ensemble de la France métropolitaine (*figure 6*).

## 5 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.  
Source : SoeS, [Sit@del2](#)

## 6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.  
Source : SoeS, [Sit@del2](#)

Au deuxième trimestre 2014, le marché du logement neuf progresse en Lorraine par rapport au deuxième trimestre 2013. Les ventes de logements collectifs et individuels sont en hausse (respectivement + 13,5 % et + 24,4 %). Cette amélioration reste toutefois relative, le marché du logement ayant été particulièrement dégradé en Lorraine au deuxième trimestre 2013. Les stocks de logements collectifs et individuels sont relativement élevés au deuxième trimestre 2014.

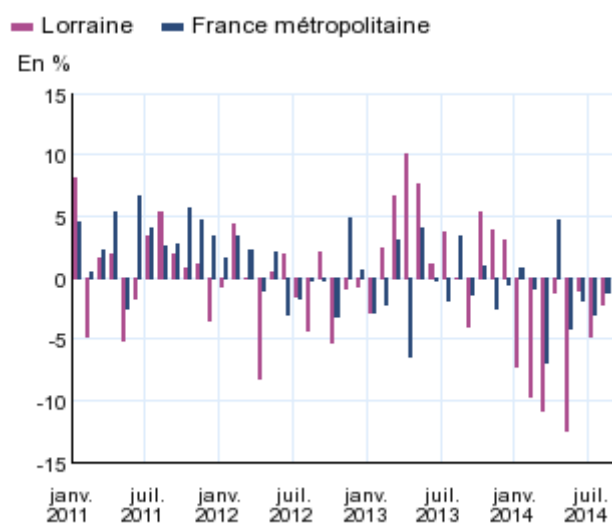
## Tourisme : fréquentation hôtelière en net repli

Au deuxième trimestre 2014, l'hôtellerie lorraine a enregistré 990 000 nuitées, soit 5 % de moins qu'à la même période de l'année précédente (*figure 7*). Les touristes étrangers n'ont pas fait faux bond à la région, mais les visiteurs français sont venus moins nombreux, avec pour effet une forte diminution de leurs nuitées (-6,3 %). Sur l'ensemble de la France métropolitaine, la fréquentation hôtelière n'est qu'en léger repli (-0,8 %).

Avec des nuitées en très légère baisse (-0,4 %), les hôtels de chaîne, dans lesquels séjournent 55 % des clients étrangers, s'en sortent mieux que l'hôtellerie indépendante (-9,7 %).

Dans la Meuse, où ont débuté les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, les hôteliers ont été épargnés et enregistrent une hausse de fréquentation de près de 4 %.

### 7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes. Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1.

Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

## Hausse des créations d'auto-entreprises

Au cours du deuxième trimestre 2014, en Lorraine, 3 570 entreprises ont été créées. Par rapport au premier trimestre, le nombre de créations est en hausse (+2,4 %) (*figure 8*). La création classique (hors auto-entrepreneur) est toutefois en baisse (-1,7 %). Elle recule pour le deuxième trimestre de suite, après six trimestres de hausse. Au niveau national, elle résiste mieux (+0,8 %).

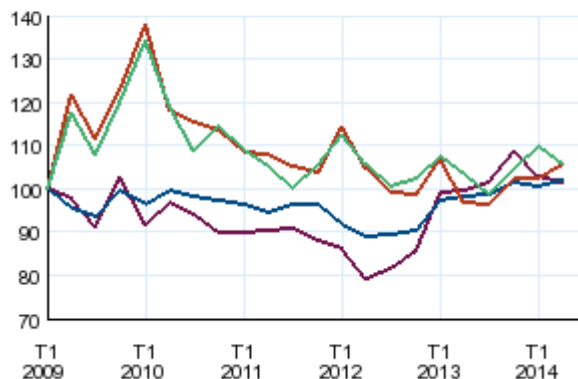
Par rapport au deuxième trimestre 2013, le nombre de créations progresse de 8,6 % en Lorraine. Cette augmentation est presque exclusivement due à la hausse du nombre de créations d'auto-entreprises (+15 %, soit plus de 250 créations supplémentaires sous ce régime). Le rebond du nombre de créations d'auto-entreprises est particulièrement important dans les Vosges (+43 %) et en Meurthe-et-Moselle (+23 %).

Près de la moitié de la hausse des créations (y compris auto-entreprises) se produit dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien (environ 130 créations de plus, soit +26 % par rapport au deuxième trimestre 2013). Les activités immobilières bénéficient de 17 créations supplémentaires (+31 %). À l'inverse, les créations diminuent de plus de 20 % dans le secteur de l'information et de la communication, par rapport au deuxième trimestre 2013.

## 8 Créations d'entreprises

■ Lorraine hors auto-entrepreneurs  
■ France métro. hors auto-entrepreneurs  
■ Lorraine y/c auto-entrepreneurs  
■ France métro. y/c auto-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

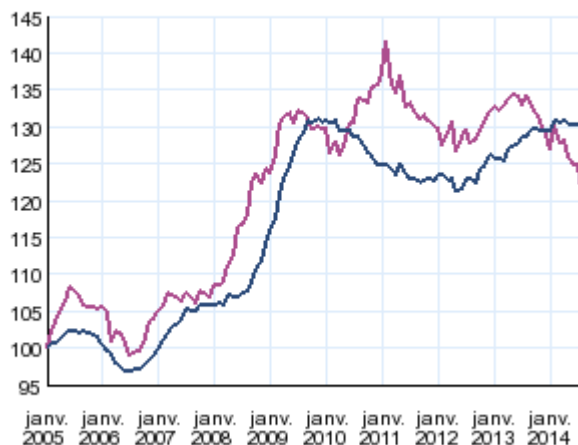
## Baisse des défaillances

Un peu moins de 1 900 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire entre juin 2013 et juin 2014, soit une baisse de 7 % en glissement annuel (*figure 9*). Les données du deuxième trimestre 2014 sont toutefois susceptibles d'être révisées à la hausse (défaillances pas encore comptabilisées). La situation en Lorraine apparaît plus favorable que celle de l'ensemble de la France métropolitaine où le nombre de défaillances augmente de 2 %.

### 9 Défaillances d'entreprises

■ Lorraine ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 12 mai 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben



## Exportations en net recul

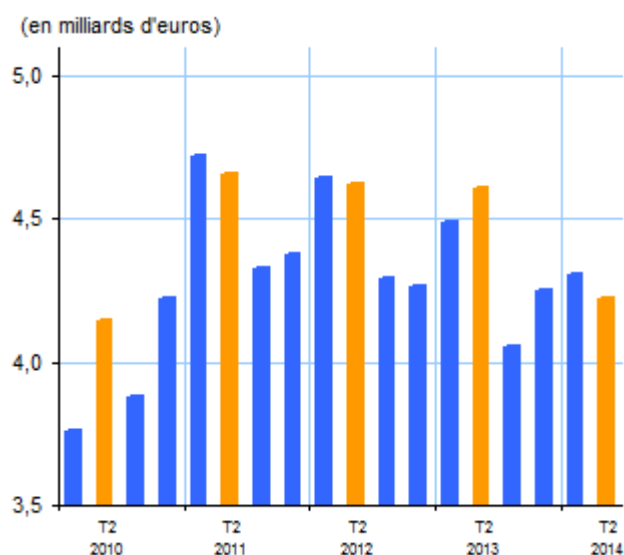
Au deuxième trimestre 2014, les exportations restent mal orientées en Lorraine après un premier trimestre décevant. La région a exporté pour environ 4,2 milliards d'euros de biens, soit une baisse sensible (- 8,4 %) par rapport au deuxième trimestre 2013 (figure 10). Les exportations diminuent dans tous les départements lorrains, et le recul est particulièrement marqué en Moselle (- 9,6 %) et dans les Vosges (- 8,7 %).

La Lorraine est pénalisée notamment par la stagnation de l'activité dans la zone euro au deuxième trimestre 2014. Les exportations à destination de l'Allemagne, premier client de la région, restent sensiblement en retrait par rapport à 2013, comme au premier trimestre. Les exportations à destination de l'Italie (- 12,5 %) et du Luxembourg (- 10,4 %) sont en nette baisse par rapport au deuxième trimestre 2013. Les exportations vers le Royaume-Uni sont également en recul (- 19,1 %), malgré une activité britannique soutenue. Les ventes à l'Espagne et à la Belgique résistent un peu (respectivement - 3,5 % et - 3,8 %). Au deuxième trimestre 2014, l'Espagne est ainsi le second client de la Lorraine avec 8,2 % des exportations régionales.

La baisse des exportations concerne particulièrement les produits de la construction automobile (- 15,4 % par rapport au deuxième trimestre 2013) et les produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique (- 27,9 %).

La récente dépréciation de l'euro devrait peu bénéficier à la Lorraine, ses exportations étant essentiellement à destination d'autres pays de la zone euro.

### 10 Exportations de la Lorraine



Note : Données CAF-FAB hors matériel militaire, valeurs brutes de collecte  
Source : Douanes

### Activité contrastée dans les pays limitrophes de la Lorraine

Au **Luxembourg**, au deuxième trimestre 2014, le produit intérieur brut (PIB) s'accroît de 0,7 % en dépit d'un recul de la valeur ajoutée dans les activités financières et d'assurance. Bien que moins forte qu'au premier trimestre (+ 1,7 %), cette hausse contraste avec l'atonie observée dans la zone euro. L'emploi total poursuit sa hausse (+ 0,5 % au cours du deuxième trimestre). Fin juin 2014, il s'établit à 393 300 personnes, dont 163 200 travailleurs frontaliers. Le nombre de ces derniers continue d'augmenter au même rythme que l'ensemble des emplois. Cependant, en un trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence pour le Développement de l'Emploi augmente de plus de 2 % (après une hausse de 0,5 % au cours du premier trimestre 2014). Le chômage au sens du BIT augmente de 0,1 point par rapport au premier trimestre 2014. Il s'élève à 6,1 % de la population active du Grand Duché.

En **Allemagne**, l'activité marque le pas au deuxième trimestre 2014. Le PIB est en effet en léger recul (- 0,2 %) après quatre trimestres consécutifs de hausse. Le nombre d'emplois (près de 42,6 millions de personnes) poursuit sa progression. Il est en hausse de 0,2 % en un trimestre et de 0,8 % en un an. Par rapport au premier trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi outre-Rhin augmente légèrement (+ 0,2 %), mais reste en baisse depuis un an (- 1,1 %). La proportion de chômeurs au sens du BIT continue d'être orientée à la baisse (5 % de la population active, soit - 0,1 point par rapport au premier trimestre 2014).

En **Belgique**, au deuxième trimestre 2014, le PIB progresse de 0,1 %. Cette croissance est toutefois moins importante qu'au premier trimestre (+ 0,4 %). L'emploi total augmente, faiblement (+ 0,1 % en trois mois, soit 3 000 personnes supplémentaires). Le taux de chômage au sens du BIT est en hausse de 0,1 point. À la fin du deuxième trimestre, 8,5 % de la population active belge est ainsi concernée. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 2,5 %, soit 14 000 personnes de plus (sur la même période, le taux de chômage est en hausse de 0,1 point).

## Contexte national - La reprise différée

Au deuxième trimestre 2014, l'activité a de nouveau stagné. La production manufacturière s'est nettement repliée (- 0,9 %), l'investissement des entreprises et les exportations ont déçu. L'économie française croîtrait à peine au second semestre (+ 0,1 % par trimestre), portant la croissance à + 0,4 % en 2014, comme en 2012 et 2013.

La consommation des ménages croîtrait peu, en lien avec un pouvoir d'achat du revenu qui accélérerait modérément (+ 0,8 %, après 0,0 % en 2013) et l'investissement en logement continuerait de reculer. L'investissement des entreprises, qui pâtit de la faiblesse récurrente de leurs perspectives, se replierait de nouveau. L'atonie de la croissance en France entraînerait un nouveau recul de l'emploi marchand (- 52 000 au second semestre, après - 12 000 au premier). Un plus grand nombre d'emplois aidés dans les branches non marchandes permettrait toutefois à l'emploi total de se stabiliser.

La population active progressant légèrement, le taux de chômage augmenterait, de 0,1 point sur le second semestre, et atteindrait 10,3 % à la fin de l'année, soit le même niveau qu'à l'été 2013.

## Contexte international - Découplage entre pays anglo-saxons et zone euro

Au deuxième trimestre 2014, l'activité de la zone euro a stagné, avec notamment un repli de l'activité en Allemagne et en Italie. L'économie japonaise s'est également contractée. En revanche, la croissance est restée soutenue aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Ce découplage de l'activité entre pays anglo-saxons et zone euro perdurerait jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, aux États-Unis et au Royaume-Uni, la baisse du chômage continuerait de soutenir la demande intérieure et l'activité resterait dynamique. En revanche, dans la zone euro, le niveau élevé du chômage et l'atonie de l'investissement, en particulier en logement, continuerait de freiner la reprise. Au sein de la zone euro, l'activité serait plus dynamique en Espagne et en Allemagne qu'en France et en Italie.

De leur côté, les pays émergents tournent au ralenti depuis les épisodes de tensions monétaires à partir du second semestre 2013. D'ici à la fin de l'année, l'activité s'y reprendrait un peu, mais freinée par les resserrements budgétaires et monétaires passés.

## Définitions

**Estimations d'emploi :** Les estimations d'emploi sont établies principalement à l'aide des statistiques établies par les Urssaf. L'Insee interroge en outre directement certaines grandes entreprises nationales. L'emploi intérimaire est estimé par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) à partir des déclarations mensuelles des entreprises de travail temporaire adressées à Pôle Emploi. Les séries trimestrielles sont calées sur les estimations annuelles produites à l'aide du dispositif ESTEL (Estimation d'emploi localisé).

**Taux de chômage au sens du BIT :** Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. En France, il est estimé à l'aide de l'enquête Emploi de l'Insee.

**Demandeur d'emploi :** Les demandeurs d'emploi sont les personnes qui s'inscrivent à Pôle emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle emploi dans différentes catégories de demandes d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité. Les demandeurs d'emploi de catégorie A sont sans emploi et sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi. La catégorie A est proche conceptuellement du chômage au sens du BIT, toutefois un certain nombre de travaux ont montré que les deux populations des chômeurs au sens du BIT et des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ne se recouvrent qu'imparfaitement. (Pour plus de détails, voir le [dossier sur le chômage](#))

**Défaillance d'entreprise :** Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire soit la liquidation judiciaire (procédures collectives). Les défaillances d'entreprises ne doivent pas être confondues avec les cessations d'entreprises. Une défaillance d'entreprise ne débouche pas forcément sur une cessation de l'entreprise. A l'inverse, de nombreuses cessations d'entreprises ne font pas l'objet d'une ouverture de procédure collective.

Insee Lorraine  
15 rue du Général Hulot  
CS 54229  
54042 Nancy Cedex

**Directeur de la publication :**  
Christian Toulet

**Rédactrice en chef :**  
Brigitte Vienneaux

ISSN en cours

© Insee 2014

## Pour en savoir plus :

- [La reprise différée](#), Point conjoncture national, Insee, octobre 2014
- [Premier trimestre 2014 : l'économie peine à repartir en Lorraine](#), Insee Conjoncture Lorraine n°1, juillet 2014
- [Les indicateurs clés de la Lorraine](#), Insee, [www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)
- [Rebond du marché du logement neuf en Lorraine](#), Chiffres & Statistiques n°56, Dreal Lorraine, septembre 2014



**Insee**  
Mesurer pour comprendre